

LA PRIÈRE DANS LE COMBAT SPIRITUEL

Éphésiens 6 :10-20

« Pour conclure, puisez votre force dans le Seigneur, dans sa grande puissance. Revêtez-vous de l'armure que Dieu vous donne afin de pouvoir tenir ferme contre toutes les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre les êtres de chair et de sang, mais contre les Puissances, contre les Autorités, contre les Pouvoirs dans ce monde des ténèbres, et contre les esprits du Noël dans le monde céleste.

C'est pourquoi, endossez l'armure que Dieu donne afin de pouvoir résister aux mauvais jours et de tenir jusqu'au bout après avoir fait tout ce qui était possible. Tenez donc ferme ; ayez tout de la taille à la vérité pour ceinture et revêtez-vous de la droiture en guise de cuirasse. Ayez pour chaussures à vos pieds la disponibilité à servir la Bonne Nouvelle de la paix.

En toute circonstance, saisissez-vous de la foi comme d'un bouclier, avec lequel vous pouvez éteindre toutes les flèches enflammées de l'esprit du mal. Prenez le salut pour casque et l'épée de l'esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu.

En toutes circonstances, faites toutes sortes de prières et de requêtes sous la conduite de l'esprit. Faites-le avec vigilance et constance et intercédez pour tous ceux qui appartiennent à Dieu. En particulier pour moi, demandez à Dieu de me donner, quand je parle, les mots que je dois dire pour annoncer avec assurance le secret que révèle la Bonne Nouvelle. C'est de cette bonne nouvelle que je suis ambassadeur, un ambassadeur enchaîné, priez donc pour que je l'annonce avec assurance, comme je le dois en parler. »

C'est un domaine quand même un peu particulier, cela me paraît même très compliqué. Les forces des ténèbres, les ruses du diable, les autorités, les puissances dans le ciel, voilà quelque chose qui nous échappe un peu. À la limite, on dirait un peu de la science-fiction tellement c'est énorme et puis on n'en voit pas, on n'en imagine pas la puissance, la grandeur et la dimension.

Pourtant, c'est une réalité que Paul doit nous révéler, nous montrer, même si quelque part, elle nous est inaccessible. En tout cas, elle a des effets sur la réalité du monde, déjà de manière générale et puis aussi sur la réalité de nos vies chrétiennes, de sorte que le combat qui nous est offert ici n'est pas celui que nous avons à chercher à tout prix, mais il nous est imposé tout simplement parce que nous annonçons le Royaume et ces forces, ces puissances s'opposent à l'annonce de l'Évangile, au Royaume de Dieu et puis aussi à ceux qui l'annoncent, les chrétiens, et l'apôtre Paul en est un des modèles. Il s'est retrouvé en prison à cause de cela.

Donc c'est quelque chose qui existe et il faut juste le savoir et je vous propose alors de montrer quels effets ces choses peuvent avoir sur notre vie personnelle, mais aussi sur la vie de manière générale, pour tout le monde, et comment il va falloir y faire face.

Deuxième point : c'est un champ de bataille à investir, mais il est immense, alors j'essaierai de donner une dimension à tout cela, qu'il soit à notre portée, et c'est en même temps, en parlant de la prière, que je le ferai.

Et entre deux, je ferai quand même une petite allusion à ces armes, à cette armure, sans entrer dans chaque détail parce que cela demande presque 5 ou 10 études bibliques pour cela. Je ferai une sorte de rappel pour entrer ensuite dans la réalité du champ de bataille.

1) UN COMBAT CONTRE DES FORCES SPIRITUELLES

A. Si nous ne le savions pas, c'est une réalité dans laquelle nous vivons

a) Avec un éclairage biblique et un peu de recul, ce sont des choses que nous pouvons discerner au quotidien.

Bon, nous le savions tous, plus ou moins, qu'il y a des choses spirituelles mauvaises qui nous entourent, et c'est pour cela que le monde ne tourne pas bien dans sa façon d'être et de faire, mais ce n'est pas d'aujourd'hui, c'est de longue date que cette puissance est à l'œuvre pour détourner les uns et les autres, les gens, l'humanité de Dieu. Et dans le Nouveau Testament, c'est toujours une réalité, même si Jésus est venu, ces puissances sont à l'œuvre, elles n'ont, comme disent certains textes, finalement que peu de temps, alors elles sont particulièrement agressives ou actives, je dirais, dans un premier temps. La difficulté, c'est qu'elles ne se voient pas, enfin, sauf dans les conséquences qu'elles peuvent avoir, mais dans les influences et dans les mouvements qui sont cachés, il y a quelque chose qui agit, et je crois que c'est l'apôtre Jean, qui dit dans son livre, que l'Esprit de l'Antichrist est déjà à l'œuvre, mais on ne voit pas très concrètement, sauf quand ça se manifeste, mais c'est déjà à l'œuvre pour détourner les gens, l'humanité, de la grâce, du salut offert, et en tout cas pour l'aveugler sur la réalité du mal ou du péché qui peut s'y trouver.

Alors avec un éclairage biblique, celui que Paul nous donne ici, et un petit peu de recul, nous sommes peut-être capables de discerner au quotidien qu'il y a quand même des influences qui poussent des hommes, des femmes, des gouvernements, des religions à faire des choses qui nous paraissent quand même pas tout à fait correctes, voire même des injustices ou des méchancetés de tout genre. Parfois même, en se réclamant de Dieu pour les commettre.

C'est que forcément, ces choses injustes et aussi mauvaises ne peuvent pas être simplement néées comme cela. On est assez tordus, je le reconnais, dans nos capacités à faire des bêtises, mais à un certain degré on se demande s'il n'y a quand même pas chose qui doit être derrière. Pourquoi alors que tout est en paix, quelqu'un décide de faire la guerre ? Pourquoi, quand une négociation apaisée peut être trouvée, c'est la violence qui est préférée ? Alors, évidemment, peut-être que vous faite des liens avec l'actualité, elle est tellement terrible en ce moment sur certains domaines qu'il est difficile de ne pas imaginer qu'il y a quelque chose derrière tout cela. Ce n'est pas seulement que des hommes aussi intelligents, pour certains d'entre eux, qui font des choses aussi mauvaises. Ils auraient pu trouver une autre solution.

Alors, il faut une référence pour nommer le mal. Et nous avons, par la grâce de Dieu, la parole de Dieu, la Bible, et aussi les révélations que Dieu nous a donnés à ce sujet.

b) Le monde peut bien dénoncer l'injustice mais le mal n'est pas ou plus considéré comme tel.

Je ne dis pas que le monde est complètement pourri jusqu'aux racines. Il y a aussi des réalités où l'injustice est dénoncée par des gens qui ne sont pas chrétiens.

Mais parfois, quand on leur dit, c'est peut-être à cause de cet arrière-plan, à cause du rejet de Dieu ça n'accroche pas. En France, cela fait des années qu'on a mis Dieu de côté et aujourd'hui, on commence à pleurnicher, à se plaindre que les choses tournent mal. Mais il faudrait revenir à quelques bases bibliques, à ce qu'on a trop souvent placé comme la morale chrétienne. Alors évidemment, c'est de la morale, mais il y avait quand même une sorte de frein, de limite malgré tout. Et puis, au nom de toutes sortes de choses, on a enlevé ces limites. Il y a des injustices, on s'en plaint, mais on n'a pas traité le mal là où il fallait.

Nous vivons en tant que chrétiens au milieu de choses qui sont difficiles à vivre, à traverser, qui nous choquent, qui ne sont plus très chrétiennes. Pourtant ne commençons nous pas nous aussi à nous habituer à cette réalité.

Je ne sais pas pour vous, mais il y a plusieurs dizaines d'années, j'étais choqué par certaines choses qui ne me dérangent plus aujourd'hui. Suis-je résigné ou suis-je simplement dans un monde qui va de plus en plus mal ? On le sait, c'est Jésus qui le dit. L'iniquité s'accroîtra au point que l'amour du plus grand nombre se refroidira. On marche vers cela. J'ai l'impression quand même qu'il y a une croissance dans la méchanceté alors que l'amour se refroidit.

B. Dans l'histoire le mauvais avait un « visage » comme les péchés ou autres et faisait peur

a) Cela ne l'a pas ôté ou changé les gens et la peur de l'enfer n'était manifestement pas efficace.

Le souci aujourd'hui, c'est que le mal n'est plus perçu dans son origine, dans tout le désordre qu'il y a derrière et qui pousse. Il y a un temps dans l'histoire, le mal avait un certain visage. C'était moche. Ça faisait peur. C'était hideux. Et puis, c'était quelque chose dont on se méfiait. Je ne suis pas un grand spécialiste des peintures du Moyen Âge ou d'après. Mais quand il y a une représentation du mal ou de quelque chose comme ça, c'est toujours moche. On n'a pas envie d'y entrer. C'est quelque chose qui choque. Si vous regardez ça, c'est assez cru.

b) Aujourd'hui, cette peur du mal et de la spiritualité mauvaise sont dépassées, peur qui n'est plus ou presque.

Aujourd'hui, la réalité du mal n'est plus perçue aussi gravement. Je suis étonné de voir qu'on fait parfois des fêtes où on maudit les gens pour quelques bonbons et on s'en amuse. C'est terrible. Spirituellement, on fait entrer notre génération ou celle qui nous suit dans des choses dont elles ne se méfient plus.

Les sorcières, autres spectres et vampires ne sont plus des choses qui effraient. Ce sont des choses qui sont devenues habituelles. Et c'est devenu tellement grave qu'à la fin, on ne s'en rend même plus compte. Alors évidemment, c'est un amusement. C'est une détente. Je ne veux pas tout voir de travers, mais c'est quand même une ouverture vers des choses qui étaient, avant, terribles, dont on se méfiait. On a arrondi tellement les angles qu'à la fin, ça ne nous fait plus très peur. C'est dans ce sens-là aussi que les forces spirituellement mauvaises agissent.

Mais dans notre ordinaire ? Ça s'infiltrer partout. Il y a des choses normales, de la vie, qui ne paraissent pas être dangereuses ou graves.

C) La technique du diable.

a) Si quelque chose est attirant ou plaisant pourquoi serait ce mauvais ou spirituellement dangereux ?

À partir du moment où cela vous fait plaisir, cela vous fait du bien, c'est bon. Là aussi, je caricature un peu. Il faudrait des nuances, mais je n'ai pas assez de temps pour les nuances et je ne saurais peut-être pas toutes les donner.

Du moment où ça nous plaît, c'est bon. Si cela déplaît à l'autre ou cela fait du mal à l'autre, cela ne fait rien. Moi, j'ai trouvé mon plaisir.

b) C'est donc une lutte non contre la chair qui se traduit dans la réalité humaine, dans notre vécu.

Et puis, il y a toutes sortes de réalités dans l'éthique qui ont bien bougé et qui ne sont plus en correspondance avec la pensée de Dieu. Il faut être moderne, il ne faut pas rester au Moyen-Âge, on avance dans des choses qui sont dans la vie, dans son quotidien. Il n'y a pas toujours des esprits ici, des machins, qui nous font peur par ci par là. Ce sont des choses normales. Parce que Jésus n'y est plus parce qu'on a ouvert des portes, des accès à des puissances que nous ne maîtrisons pas. Il va falloir travailler, lutter. C'est déjà acquis en Jésus, mais il va falloir aussi y vivre. Et là aussi, la technique de ces puissances, c'est de nous embobiner dans des trucs qui finissent par nous enfermer sans même que nous nous en soyons vraiment rendu compte.

c) Nous avons reçu le discernement de la part de Dieu pour savoir et voir. Il convient alors de l'exercer.

C'est pour cela qu'il faut utiliser du discernement. Le texte ici nous en donne un aspect. Il y a ces choses. Et avec un arrière-plan chrétien et la Parole de Dieu, nous sommes capables d'avoir un certain discernement, d'autant que le Saint-Esprit nous a été donné pour cela. Il a fait de nous des enfants de Dieu, mais des chrétiens capables d'un regard assez objectif pour voir que les choses ne tournent pas toujours bien et qu'il y a des puissances parfois derrière. En même temps, attention de ne pas voir des démons à tous les coins de rue. C'est l'autre tendance qu'il faut éviter. Quelqu'un a une migraine ? « Seigneur, je te prie, de chasser l'esprit de migraine chez cette personne »... Ah, peut-être avait-il juste bu un peu trop avant ? Pardon, mais il faut rester raisonnable. L'exercice du discernement, c'est de savoir ce qu'il y a derrière. Et s'il y a des puissances qui détruisent une personne, alors prions pour que le Seigneur la délivre.

Mais il faut être juste dans l'équilibre entre ne pas nier que cela existe et ne pas en voir partout. Avec ce texte, nous ne pouvons pas nous prendre pour des chasseurs de démons ou de mauvais esprits. On a l'impression que certaines personnes vont les chercher. Comme si la lutte consistait à stigmatiser cette dimension spirituelle invisible et puis d'insister là-dessus. Il y en a certainement, je ne dis pas le contraire, mais c'est

quand même intéressant de voir l'exemple de Jésus. Il n'a pas couru après les démons, il a prêché le Royaume de Dieu. Par contre, quand il y avait un démon à proximité, il était obligé de se révéler à cause de la présence de Jésus. Prêcher l'Évangile risque parfois de mettre en lumière ces choses.

A cet endroit le combat va consister à donner un coup de main à cette personne pour qu'elle soit débarrassée de ce qui a main mise sur elle. Donc il faut trouver le bon équilibre, le discernement qui va avec et nous l'avons par la présence de l'Esprit-Saint, puisque il a fait aussi de nous des enfants de Dieu.

2) Un champ de bataille à investir.

Juste quelques mots sur les armes proposées dans ce texte.

a) Une panoplie complète est déjà offerte pour faire face.

Quand nous sommes devenus chrétiens une panoplie a été mise à notre disposition l faut revêtir. Tout est à disposition, tout a été fait, tout est donné, de telle sorte qu'en vivant la vie chrétienne, ces choses sont là. À nous de les revêtir.

Une panoplie de protection de sorte que nous ne soyons pas trouvés vulnérables dans ce monde où les ténèbres sont à l'œuvre.

En tant que chrétiens nous devons aussi être protégés si nous voulons témoigner de Jésus. Aujourd'hui, nous avons encore une grande liberté en France de vivre l'Église, qui nous dit que demain, on ne sera pas montré du doigt accusé de je ne sais quoi ou interdit de parler de de notre foi.

b) Toutes les armes de Dieu pour couvrir les domaines auxquels nous sommes ou serons confrontés.

Évidemment, il ne faut pas faire profil bas, il faut être témoins de Jésus dans cette ville, dans ce monde, sachant qu'il y aura des luttes à mener. C'est pour cela que nous avons toutes les armes de Dieu à disposition. C'est pour faire face à toutes les situations que nous vivons, où c'est que nous vivrons demain. Les « armes » seront capables de faire face à tout ce qui nous sera proposé. Et c'est un apprentissage à vivre.

C'est un apprentissage, un entraînement de toute la vie chrétienne. Le jeune chrétien n'a pas seulement des chaussures comme zèle, il a des bottes de sept lieues, il court dans tous les sens, il donne aussi des leçons aux vétérans de la foi. Les vétérans de la foi disent quant à eux : « Oui, mais nous avons la maîtrise de la Parole de Dieu et de la foi. » Sauf que les vétérans de la foi ont mis leurs tongs pour aller à la plage. Un apprentissage qu'il faut vivre constamment dans la vie chrétienne.

c) Ne soyons pas en faiblesse dans cette lutte.

Dieu veut que nous ne soyons pas en faiblesse dans cette lutte, alors portons ces armes revêtons-nous de toute l'armure. J'avais imaginé un moment qu'on pouvait peut-être utiliser une fois l'épée, une fois le bouclier mais... Je peux toujours utiliser l'épée, si quelqu'un me tape sur la tête par derrière, mon épée ne sert à plus rien, je suis assommé. Si vous regardez un militaire en opération, il est armé. On se demande d'ailleurs comment il arrive encore à marcher avec tout ce qu'il a sur lui.

D'autres combattants partent sur le champ de bataille sans réelles protections comme s'ils étaient invulnérables au mal. Soyons parés il y a une lutte bien réelle.

A) Le champ de bataille pour faire usage de ces armes fait environ ¼ de mètre carré.

a) La surface suffisante pour poser nos genoux, les genoux illustrant la prière pour les croyants.

Alors que le champ de bataille est immense comment me situer là-dedans ? Voici une serviette de toilette (montrée en chaire). Une surface d'un quart ou d'un demi-mètre carré, c'est à peu près la surface du champ de bataille.

C'est la surface qu'il faut à peu près pour s'agenouiller. Vous comprenez que lorsque je parle de s'agenouiller, c'est la prière qu'il y a derrière tout cela. Ce n'est pas simplement une attitude, c'est vraiment l'image de la prière. Quand quelqu'un ou un croyant, est agenouillé, nous savons tout de suite qu'il est dans la prière. Alors évidemment.

C'est cette réalité que l'apôtre Paul veut vous faire comprendre parce au verset 18 « *En toute circonstance, faites toutes sortes de prières, de requêtes sous la conduite de l'Esprit. Faites-le avec vigilance et constance et intercédez pour ceux qui appartiennent à Dieu* ».

La première partie du verset se rattache à cette lutte. La prière est en fait l'outil ou la puissance ou la capacité à manœuvrer ces armes qui nous sont données.

Quand je suis agressé dans ma foi, par exemple, je vais douter de mon salut parce que j'ai encore péché, je suis tombé. Alors je vais me dire : « Comment peux-tu être sauvé ? Tu es chrétien et tu pêches encore. ». Je peux alors prier ainsi : « Seigneur Jésus, ta Parole me dit que rien ne peut me séparer de ton amour, que si j'ai péché, j'ai un avocat auprès du Père. ».

b) Ce verset conclut aussi le discours sur les armes de Dieu efficaces

Sur ce champ de bataille je ne brasse pas de l'air dans tous les coins quand je prie et me concentre sur ce que Dieu me demande de vivre.

c) Le front de cette « guerre », c'est le monde dans lequel des puissances mauvaises sont en action

Ce front ce sont des situations au quotidien où nous voyons que les gens qui ne progressent pas, qui ont besoin d'avancer ou sont dans le découragement. C'est faire avancer le Royaume de Dieu.

Nous agissons, nous faisons des choses, nous militons pour Jésus, nous prenons des positions pour Jésus, sans aucun doute. J'ai le souvenir de quelqu'un qui m'a raconté le témoignage d'un pasteur qui avait une église qui marchait bien. Pour résumer ce qu'il se passait cette personne me disait : « Il prie tout le temps ». Chaque fois qu'il y avait quelque chose d'important il priait, une bricole, il priait pour les gens de l'église, il priait pour chacun d'entre eux. ». Ce pasteur n'était pas un grand théologien, ni un évangéliste qui remuait les foules, c'était un gars qui priait. Et ça marchait.

B) Paul met l'accent sur ce domaine

a) Prier en tout temps parce que la prière est l'instrument qui permet la mise en œuvre de ces armes

Il y a parfois des temps où il faut prier pendant des années avant que les choses ne bougent. L'apôtre Paul dit : « *Priez en tout temps.* » parce que la prière est l'instrument

qui permet de manœuvrer toutes ces armes, de faire des incursions dans cette sphère spirituelle en annonçant l'Évangile. Faire ainsi va créer des oppositions. Alors il faut nous armer, puisque tout est à disposition et utiliser cette tenue complète avec la prière.

b) Toutes sortes de prières et supplications, louanges, demandes, intercessions, prises de position, etc.

Toutes sortes de prières. L'adoration : la prière qui est tournée vers Dieu et ce qu'il est. Il y a la prière qui est un peu entre Dieu et nous. C'est Lui qui compte parce qu'Il nous a donné.

Et puis il y a la demande. J'ai besoin de quelque chose, je demande à Dieu.

L'intercession, je demande quelque chose à Dieu, pour quelqu'un d'autre.

En générale nous réservons la prière à des choses importantes n'est-ce pas ?

Lors d'une rencontre une dame demandait la prière pour son enfant qui avait de la fièvre à répétition. Une autre dame lui a répondu : « Ah, on ne demande pas des choses comme ça à Dieu. Ce n'est pas assez important. » Curieux, n'est-ce pas ? Déranger le Seigneur pour ça...

Je ne prie pas seulement pour des choses spirituelles ou importantes, mais quand je vais faire un tour dans un champ ou quand je vais acheter une lunette astronomique, je prie pour mes loisirs. Je place toute chose dans la pensée de Dieu. De toute façon, on l'a au fond de nous-mêmes, autant le lui dire...

La prière consiste à mettre Dieu au centre de nos vies et de nos circonstances. C'est comme cela qu'il faut considérer la prière.

C) Une discipline ou un combat sur moi-même déjà

a) VEILLEZ-Y. Y aurait-il le risque d'assoupissement ? Ce n'est pas pour rien que Paul en parle ainsi.

Là aussi il y a une sorte de combat à mener, une discipline à vivre. Je suis en train de vous parler de la prière, mais je dois aussi apprendre la leçon. « *Veillez-y avec une entière persévérance.* »

L'apôtre Paul était déjà en train de dire aux Corinthiens qu'il fallait que cela soit régulier, que ce ne soit pas délaissé. Sans aucun doute, il y a bien des choses qui nous détournent de cela.

b) Avec une entière persévérance.

La persévérance, c'est la prière que je fais plusieurs fois - dix fois, cent fois - jusqu'à ce que j'obtienne une réponse. Dieu va peut-être me répondre selon ce que je demande ou bien me dire : « Ce domaine tu le laisses. » Et c'est une réponse. Tout ne se fait pas tout de suite. La persévérance est nécessaire. C'est la foi qui dure dans le temps.

Je termine là-dessus. La persévérance, c'est peut-être l'importunité. Deux paraboles dans l'Évangile nous disent que certains insistaient au point de « casser les pieds » à celui auquel ils s'adressaient. Ce sont des paraboles, mais Jésus les cite malgré tout. Il s'agit d'avoir la liberté d'insister parfois si on estime que Dieu peut faire justice à ceux qui font appel à lui. Trouvera-t-il la foi ?

Marcel Munch